

sa gloire sont diffusées ! Je vous recommande vivement de visionner le clip de maître GIMS "sapés comme jamais".

Au fil des décennies, papa Wemba va ensuite capter l'attention de tous les Congolais avec son slogan # bien sapé, bien coiffé, bien parfumé#. L'idée de base du slogan était de véhiculer une bonne culture de l'hygiène, lier la propreté corporelle à son apparence et prouver qu'on peut être élégant sans avoir un budget exorbitant. Alors, on est membre de la SAPE, la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes.

Malheureusement, la Sape qui était au début une culture, s'est transformée en une religion communément appelée par ses adeptes la religion kitendi (religion du tissu) : il s'agit d'être toujours à la mode peu importe le coût de la vie quotidienne et en oubliant les principes de la sapologie, à savoir hygiène, propreté et élégance sans budget important.

Car la Sapologie n'oblige personne à être au goût du jour mais privilégie l'apparence dans les moindres détails et au moindre coût.

Aujourd'hui, la Sapologie moderne nous impose un style vestimentaire de millionnaires tout en croupissant dans la pauvreté.

Liliane NTUMBA

¹ Originaire de Kinshasa



AGORA, Chemin de Poussy 1, bâtiment A, 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél : 022.930.00.89
Bus 6-19-23-53-56-57, arrêt Renfile ou Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch



INFOS

JUIN 2024

Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès
des requérants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Les coccinelles

Merci Isabelle pour ce bel exemple de fidélité

Connaissez-vous les Coccinelles ? Ce sont de charmants insectes aux ailes rouges tachetées de points noirs mais aussi les lieux d'accueil des enfants d'âge préscolaire dans les Centres d'Hébergement Collectifs d'Anières, de la Seymaz, des Tattes et de Rigot. Initiée en 2014 à la demande de plusieurs résident.es du foyer d'Anières, la première Coccinelle est gérée bénévolement avant de bénéficier d'un poste salarié à temps plein réparti entre une psychomotricienne, une assistante socio-éducative (ASE) et un éducateur spécialisé. Cet espace permet aux enfants de se préparer à l'entrée à l'école en assurant en douceur l'acquisition du français et un processus d'autonomie vis-à-vis des parents. Ces derniers ont ainsi du temps dégagé pour suivre des cours de français ou se rendre à des rendez-vous médicaux.



Mais, pour des questions notamment de financement, toutes ces structures ferment peu à peu à compter du 1^{er} janvier 2023 et ce sans information préalable aux familles. Alertées par ces dernières, plusieurs personnes membres de la coordination-asile se mobilisent pour trouver des solutions et sensibiliser les pouvoirs publics sur l'enjeu de ces Coccinelles. Ainsi Aude Martenot de l'ODAE présente une motion devant le Conseil d'Etat le 6 mars 2023 pour « le maintien des Coccinelles, sous la forme la plus adéquate et pour un temps d'au moins huit demi-journées par semaine » (les auditions auront lieu en novembre 2023). Des démarches sont initiées aussi auprès des différentes communes. La seule proposition est de financer la présence d'une professionnelle 1h30 par jour deux fois par semaine, ce qui est insuffisant. Les discussions continuent, le temps passe...

Finalement, un « world café » organisé le 20 mars 2024 par la coordination-asile et financé par le BIC (Bureau d'Intégration et de la Citoyenneté) réunit des acteurs de tous horizons comme l'Hospice Général, Save the children,

Camarada ou le COS (Carrefour Orientation Solidarité) pour en discuter, renouer des liens et faire un état des lieux des besoins et des obstacles. La réunion a été déclarée positive malgré l'absence remarquée du DIP (Département de l'Instruction Publique) et même si aucune solution concrète n'a encore été trouvée... Fin avril, nous apprenons que la Commission de l'enseignement, de l'éducation, de la culture et du sport a accepté à l'unanimité la motion qui sera présentée alors devant le Grand Conseil. Tout avance... à petit pas.

Et l'AGORA ?

Les aumôniers ont suivi avec attention le dossier même si la situation au foyer des Tattes était moins cruciale que dans d'autres foyers. Ainsi en mars 2023, Nadia Baehler de Reliance participe avec l'Agora à une réunion avec l'assistante sociale Aurélie Abboud et quelques parents des Tattes pour entendre les besoins et trouver des solutions. Des discussions ont été menées avec la commune de Vernier (magistrat et Service de la Petite enfance) qui semblent aboutir à une solution intéressante : déplacer la garderie communale dans le local de la Coccinelle, avec un accueil ouvert à tous les enfants de la commune. Une mise aux normes du local devrait s'organiser avec le SASAJ (Service d'Autorisation et de Surveillance de l'Accueil de Jour). En attendant et depuis novembre 2023, la Coccinelle des Tattes est de nouveau ouverte les lu-ma-jeu-ve de 10h à 11h30 et de 14h à 15h 30. Les parents doivent être présents. Mélanie, une résidente assistante socio-éducative de formation exerce au titre de son activité d'insertion.

Et puis grâce à notre bénévole Isabelle Stouder, les Coccinelles des Tattes sont toujours restées ouvertes les mercredis matins pour les 4 à 8 ans. Isabelle offre ce service avec fidélité depuis 2013. Grâce à son diplôme et son expérience d'éducatrice de la petite enfance, elle déborde d'idées de bricolage et de jeux. L'important pour elle est d'apprendre aux enfants à jouer ensemble. C'est une forme d'éducation à la paix, au partage et au vivre ensemble. Merci Isabelle !

Virginie



récompenses pour les plus méritants. Vivement la prochaine édition ! A noter qu'une soirée de visionnement des photos et d'un film de l'événement aura lieu le jeudi 13 juin dès 19h à l'AGORA avec un repas simple à la clé.

Alexandre Winter

La Sapologie ?!?

Un peu d'humour...

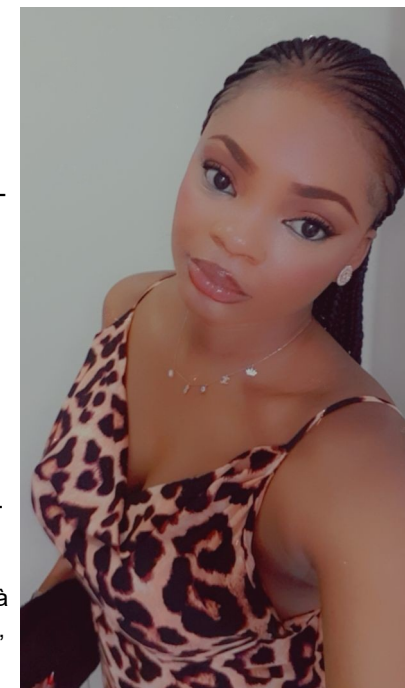
La sapologie, une histoire haute en couleur

« Si d'aucuns perçoivent la Sape comme un simple mouvement de jeunes Congolais qui s'habillent avec un luxe ostentatoire, il n'en reste pas moins qu'elle va au-delà d'une extravagance gratuite. Elle est, d'après les Sapeurs, une esthétique corporelle, une autre manière de concevoir le monde – et, dans une certaine mesure, une revendication sociale d'une jeunesse en quête de repères. Le corps devient alors l'expression d'un art de vivre. » Alain Mabanckou, écrivain congolais.

Les temps de pause sont des moments importants de détente, de partage et de fous rire ! On apprend les uns des autres. Récemment, la discussion a tourné autour de l'habillement, l'élégance de certains, le soin que d'autres portent à leur tenue. « C'est la Sapologie ! » s'est exclamée Liliane. Devant nos grands yeux écarquillés, elle a accepté de nous expliquer...

L'histoire remonte vers les années 1970, avec une rivalité de la Sape entre deux pays la RDC et le Congo Brazzaville, menée par deux personnalités particulières et emblématiques, Antoine Mvouada alias Djo Balard du Congo-Brazzaville et Stervos Niarcos de RDC.

Puis quelques années plus tard, le phénomène de la Sape prend de l'ampleur avec papa Wemba surnommé le « roi de la rumba congolaise » et « pape de la Sape » qui diffuse de manière purement kinoise¹ le concept de SAPOLOGIE, à savoir l'art de porter le vêtement avec élégance, originalité et créativité. Depuis lors, la Sape va de pair avec la rumba et plusieurs chansons à



Tournoi de foot

Vivement la prochaine édition !

C'est le Jeudi de l'Ascension, par une journée venteuse assez fraîche puis progressivement plus douce qu'a eu lieu la seconde édition du *Tournoi de foot international mixte (de Genève)*, réunissant des équipes de différents centres d'hébergement de l'Hospice Général, l'une ou l'autre équipe créée



pour l'occasion et deux équipes formées par nos amis et amies requérant.e.s d'asile connu.e.s à l'AGORA.



Organisée avec Joël notre civiliste et Virginie, en collaboration avec le responsable des activités sportives du centre des Tattes et un résident féru de sport, la journée a vu douze équipes de six joueurs s'affronter sur deux terrains, sous les regards des autres participants et

de supporters enthousiastes.

Si quelques moments lors des matches ont pu générer quelques tensions parmi les plus compétitifs des joueurs, l'essentiel de ce qui a été partagé correspond aux idéaux du sport : permettre la participation de tous et toutes et célébrer la diversité et l'amitié entre les peuples.

Les terrains ont ainsi été foulés par une belle variété de nationalités, de langues et de couleurs de peau avec à la fin de la journée quelques

Rencontre avec Lytta Basset

Quelques réflexions issues de cette riche rencontre de partage

Le dernier Conseil de l'AGORA, réuni à Malagnou, a été suivi d'une rencontre avec la théologienne Lytta Basset.

Voici quelques réflexions glanées durant ce riche temps d'échange.

« Ce n'est pas moi qui agis, il y a plus grand que moi, donc je ne suis jamais accablée » nous confie Lytta Basset. Nous avons juste à être un canal et ne pas faire obstacle. Les bilans et évaluations sont à éviter, et juste avoir confiance que le Souffle-Saint nous inspire, comme un vent qui nous fait bouger, nous donne toujours plus de vie et de vérité !



La culpabilité est mortifère. On ne connaît jamais la portée de nos actes. Et il ne nous est pas demandé de sauver le monde entier. Ne pas se donner trop d'importance !

A nous de discerner « la bonne part », notre bonne part et y accéder. Ce qui me correspond, je le choisis et peux ainsi donner le meilleur de moi-même. Choisir n'est pas subir ! C'est important d'être en accord avec soi et se demander : « Est-ce que cela me rend heureux de faire ça » ?

Tout a un sens et rien n'est arrivé par « hasard ».

Se questionner pour savoir pourquoi quelqu'un nous énerve. Cela désamorce l'absurde.

Lytta Basset se réfère souvent à Maurice Bellet qui parle de « la bonne puissance ». Faire refléter leur potentiel aux personnes en face de nous. Les considérer, montrer de l'intérêt et les reconnecter à leur bonne puissance.

Le secours principal est la compassion. La personne se sent alors rejointe. Quelque chose de tellement mystérieux qui ne vient pas de moi a rejoint l'autre. Je suis un canal et dois Le laisser faire !

Le Souffle-Saint ne s'arrête jamais !

Anne-Madeleine

Témoignage de Norah

J'ai fait la paix avec mon métissage

J'ai passé 7 mois à l'Agora dans le cadre de ma maturité spécialisée de travail social.



J'ai ressenti en arrivant que c'était l'endroit où je devais être et cette impression n'a fait que se confirmer. Plus les jours ont passé, plus j'ai réussi à trouver ma place. Je me suis sentie grandir, mûrir, changer ainsi qu'entourée, écoutée et comprise. J'ai moi-même pu en apprendre plus sur le domaine de l'asile en Suisse ainsi que la migration, sur d'autres différents conflits à travers le monde et ai surtout rencontré plein de super personnes qui m'ont marquée chacune à leur manière.

J'ai appris à voir certaines problématiques d'un autre œil, avec un autre

point de vue, un peu plus objectif mais tout de même juste. J'ai pu voir mon évolution et celle de ceux que je voyais très régulièrement et ai fait la paix avec mon métissage. Je n'ai pas plus de mots pour expliquer ce que j'ai vécu mais tout reste dans mon cœur.

L'Agora est un lieu plus que fondamental, aussi pour les jeunes en formation !

C'est ainsi que j'achève ce petit mot, en souriant, mon dernier mot à l'Agora. Je suis ravie d'y avoir passé autant de temps et en garde un souvenir formidable.

Il y a eu des moments forts et supers et d'autres très durs mais j'en ressors plus forte que jamais alors : Merci. Simplement merci.

Norah Ekanmian

Les nommer par leur nom

Événements programmés — on compte sur vous

Les nommer par leur nom - samedi 15 (13h-16h) et dimanche 16 juin (12h-17h).

Cette année, ce temps de commémoration se vivra en lien avec l'exposition "Et vogue la galère". Nous nous tiendrons sur le parvis de l'espace Madeleine.

Nous vous invitons à venir lire le nom des disparus sur les chemins de la migration - merci de vous inscrire, 2 personnes par créneau : <https://framadata.org/gcpuT58GSXdaD88j>.

Actions commémoratives – Protéger les êtres humains, aussi aux frontières !



Le nombre des personnes qui meurent sur les chemins vers l'Europe augmente sans répit. Elles ont quitté leur patrie parce qu'elles fuyaient des guerres, des conflits, des persécutions ou d'autres circonstances menaçant leur vie. Par exemple de Syrie, d'Iran, d'Afghanistan, de Tunisie, d'Érythrée, du Kurdistan, etc. Elles ont péri tragiquement dans la mer, aux frontières extérieures de l'Europe, dans des camions, dans des forêts, en cherchant un lieu de vie sûr. Des femmes, des hommes, des adolescents, des enfants, des bébés.

Nous célébrons leur mémoire.

En même temps, l'Europe ne cesse de durcir son régime d'asile. Aux frontières extérieures de l'Europe, on place les personnes en fuite, dont des familles avec enfants, dans de gigantesques camps, dans des conditions quasi carcérales, afin de les renvoyer le plus rapidement possible. D'autres durcissements s'ajoutent. Des droits élémentaires, valables pour chaque être humain, sont violés.

Nous disons : pas en notre nom ! Il faut protéger les êtres humains – aussi aux frontières ! (*Message de la coordination Les nommer par leur nom, traduction Pierre Bühler*)

Virginie